

JOURNAL  
DE  
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

---

O. TERQUEM

**Solution d'un Problème de combinaison**

*Journal de mathématiques pures et appliquées 1<sup>re</sup> série*, tome 3 (1838), p. 559-560.

[http://www.numdam.org/item?id=JMPA\\_1838\\_1\\_3\\_559\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1838_1_3_559_0)

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Gallica de la Bibliothèque nationale de France  
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc  
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc  
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

*Solution d'un Problème de combinaison ;*

PAR M. O. TERQUEM.

Ce problème, qui a été proposé par M. Stern (\*), peut être énoncé de la manière suivante :

PROBLÈME. « Étant donnés les  $n$  nombres  $1, 2, 3 \dots n-1, n$ ; si  
 » on les permute  $n$  à  $n$ , on aura  $[n]$  permutations; ce symbole désigne  
 » le produit résultant de la multiplication de tous ces nombres; quel  
 » est le nombre total des *dérangements* qui se rencontrent dans ces  $[n]$   
 » permutations? »

*Solution.* Quand un nombre est suivi dans le même terme, *médiate-*  
*ment* ou *immédiatement*, d'un nombre plus petit que lui, on appelle  
 cela un *dérangement*. C'est la définition de Cramer, telle qu'il la  
 donne dans la belle règle qu'il a découverte, pour déterminer les  
 signes des termes dans les formules générales relatives à la résolution  
 des équations du 1<sup>er</sup> degré (*Introduction à l'Analyse des lignes courbes*  
*algébriques*. Appendice, p. 658). Par exemple, le terme 321 renferme  
 trois dérangements et 123 n'en a aucun. Soit donc  $\gamma_n$  le nombre total  
 des dérangements pour les  $n$  nombres: prenons en plus le nombre  
 $n+1$  plus grand que tous les précédents, et soit  $\gamma_{n+1}$  le nombre total  
 des dérangements pour ces  $n+1$  nombres; il s'agit de trouver une  
 relation entre  $\gamma_{n+1}$  et  $\gamma_n$ ; à cet effet, faisons parcourir au nombre  $n+1$   
 les diverses positions qu'il peut occuper. En le plaçant à la gauche de  
 tous les termes, il augmente évidemment chaque terme de  $n$  déran-  
 gements; en le plaçant entre le premier et le second nombre, il intro-

(\*) *Journal de M. Crelle*, tome 18, p. 100, année 1838.

duit dans chaque terme  $n - 1$  nouveaux dérangements et ainsi de suite; dans la première position, le nombre des dérangements est donc  $y_n + n[n]$ ; dans la seconde position, il est  $y_n + (n - 1)[n]$ ; dans la troisième position,  $y_n + (n - 2)[n]$ , etc. Donc, on a

$$y_{n+1} = (n + 1)y_n + \frac{n(n+1)}{2}[n] = (n + 1)y_n + \frac{n}{2}[n + 1]. \quad (A)$$

Cette équation donne celle-ci :

$$y_{n+2} = (n + 2)y_{n+1} + \frac{n+1}{2}[n + 2].$$

Des deux équations réunies, on déduit

$$y_{n+2} = (n + 1)(n + 2)y_n + \frac{2n+1}{2}[n + 2];$$

de même

$$y_{n+3} = (n + 1)(n + 2)(n + 3)y_n + \frac{3n+3}{2}[n + 3],$$

et en général,

$$y_{n+p} = (n + 1)(n + 2) \dots (n + p)y_n + \frac{1}{2} \left[ pn + \frac{p(p-1)}{2} \right] [n + p].$$

Faisant  $n = 1$ , on a  $y_1 = 0$ ; donc

$$y_{p+1} = \frac{p(p+1)}{4}[p + 1].$$

Changeant  $p + 1$  en  $n$ , on a enfin, pour le terme général,

$$y_n = \frac{n(n-1)}{4}[n]. \quad \text{C. Q. F. T.}$$